

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

ARISTO BLUES

Être ou paraître, telle est la question

Une comédie sociale de Didier Barth

Sujet :

Une famille prépare l'anniversaire de l'une des filles, occasion de parler de la notion de réussite.

Pièce en 9 Actes, certains très courts et d'une scène unique d'une page.

Décor unique : le séjour d'une maison bourgeoise.

Public : Adultes et adolescents.

Acteurs : adultes

Durée estimée : 1h45

3 Lexiques de vocabulaire disponibles en fin de texte :

- ✂ celui de Louise (vieux français)
- ✂ celui de Bérangère (langage Start-Up)
- ✂ celui d'Archibald (expressions canadiennes)

Distribution très modulable

8 acteurs minimum :

7 actrices (rôles d'Annabelle, Bérangère, Diane, Éléanore, Hortense, Louise, Marion), **1 acteur** (Charles)

6 actrices (rôles de Bérangère, Diane, Éléanore, Hortense, Louise, Marion), **2 acteurs** (Charles, Firmin)

5 actrices (rôles de Bérangère, Diane, Éléanore, Hortense, Louise), **3 acteurs** (Charles, Firmin, Marius)

15 personnages possibles

8 ou 9 personnages principaux + 3 ou 4 personnages secondaires parlants + 3 figurants optionnels

Les personnages principaux :

- ✂ **Annabelle** : La bonne (rôle pouvant être masculinisé en **Firmin**) ; timide ou méfiante ?
- ✂ **Bérangère** : Startupeuse, divorcée, mère de 2 fils. Véritable geek.
- ✂ **Diane** : Pharmacienne très gentille, trop gentille.
- ✂ **Éléanore** : Député-maire ambitieuse, catholique, un peu pimbêche, mère de 2 enfants. Très portée sur l'apparence et le discours.
- ✂ **Hortense** : Éducatrice, célibataire d'apparence très triviale et branchée cul, mais surtout provocatrice.
- ✂ **Louise Anne Thérèse Lacet / de Lassert-Lencœud** : la mère. Très pédante, pas très équilibrée en fait et assez cynique. Elle emploie un langage bien à elle. Elle doit donner l'impression de ne pas toujours se comprendre elle-même.
- ✂ **Marion** : Femme au foyer. Mariée. Assez moralisatrice (rôle pouvant être masculinisé en **Marius**)
- ✂ **Archibald** : Frère émigré au Québec. Il en a pris l'accent et le parlé. Peut fusionner avec Charles.
- ✂ **Charles** : Frère artiste toujours dans ses rêves, sa femme est enceinte de 7 mois. Peut être remplacé par elle.

Les personnages secondaires :

✂ **L'avocat**

✂ **Le notaire**

✂ **Le père Thomas** : Prêtre. Acteur impérativement plus jeune que Louise.

Les figurants :

✂ **Arnaud-Louis de la Maréchalerie** : on en parle tout le temps, on ne le voit jamais mais il peut apparaître avec le notaire et/ou à la fin de la pièce. L'acteur peut aussi faire la voix off avec accent allemand.

✂ **Mathilde** : femme enceinte de Charles : elle peut apparaître avec lui à la fin de la pièce.

✂ **Yoko** : personnage impérativement aux traits japonais, qui n'apparaît que comme une image à la dernière seconde de la pièce.

À noter :

- Charles et Archibald peuvent fusionner
- Archibald peut n'apparaître que par courrier ou téléphone.
- Avocat et notaire peuvent fusionner en un rôle unique. Scène optionnelle.
- Le père Thomas est une scène optionnelle.
- Charles / Archibald / le notaire / l'avocat / le père Thomas peuvent être joués par le même acteur.
- Annabelle et Marion : rôles masculinisables

Présences en scène

	Béranère	Diane	Éléanore	Marion	Louise	Hortense	Charles	Annabelle	Le père Thomas	Le notaire & l'avocat	Archibald	Arnaud-Louis Yoko & Mathilde
Acte I Sc. 1					X							
Acte II Sc. 1	X											
Acte II Sc. 1 bis	X											
Acte II Sc. 2	X			X								
Acte II Sc. 3				X								
Acte II Sc. 4	X			X								
Acte II Sc. 5	X	X	X	X								
Acte II Sc. 6	X											
Acte II Sc. 7	X		X									
Acte II Sc. 8	X											
Acte III Sc. 1					X							
Acte III Sc. 2					X	X						
Acte III Sc. 3				X	X	X						
Acte III Sc. 4				X		X						
Acte III Sc. 5				X	X	X						
Acte III Sc. 6				X		X						
Acte III Sc. 7		X		X		X						
Acte III Sc. 8		X		X	X	X						
Acte III Sc. 9		X		X	X							
Acte III Sc. 10		X		X	X	X						
Acte IV Sc.1					X				X			
Acte V Sc. 1			X									
Acte V Sc. 2			X		X							
Acte V Sc. 3			X	X	X							
Acte V Sc. 4			X	X	X	X						
Acte V Sc. 5			X	X	X	X		X				
Acte V Sc. 6			X	X	X	X						
Acte V Sc. 7			X	X	X	X		X				
Acte V Sc. 8			X	X	X	X						
Acte V Sc. 9			X	X	X							
Acte V Sc. 10	X		X	X	X							
Acte V Sc. 11	X		X	X	X	X		X				
Acte VI Sc. 1					X					X		AL
Acte VII Sc. 1		X				X		X				AL
Acte VII Sc. 2		X		X		X		X				AL
Acte VII Sc. 3		X	X	X		X		X				AL
Acte VII Sc. 4		X	X	X	X	X		X				AL
Acte VIII Sc. 1					X							AL
Acte IX Sc. 1		X	X		X	X		X				AL
Acte IX Sc. 2	X			X								AL
Acte IX Sc. 3	X	X	X	X	X	X		X				AL
Acte IX Sc. 4	X	X	X	X	X	X	X	X			X	AL
Acte IX Sc. 5	X	X	X	X	X	X		X			X	AL
Acte IX Sc. 6	X	X	X	X	X	X	X	X			X	AL - M
Acte IX Sc. 7	X	X	X	X	X	X	X	X			X	AL - M - Y

Merci de vous intéresser à notre texte.

Si vous avez aimé ces quelques pages et souhaitez en **finir la lecture**, n'hésitez pas à nous en faire la demande par mail à : **didier.barth@free.fr**, sans oublier de préciser le titre de la pièce demandée, le nom de la troupe ou de l'école qui le demande.

Par la même occasion, nous nous permettons aussi de vous demander quelques informations qui nous permettent de savoir où et comment voyagent nos textes : votre adresse complète, votre site internet (si vous en possédez un), le nom et le prénom du responsable, la manière de vous contacter (téléphone ; courriel), le nombre et les dates de représentations envisagées (si vous les connaissez) et si vous êtes une troupe amateur ou professionnelle, fédérée (FNCTA, FSCF, ...) ou non.

Ceci ne vous engage absolument pas à monter la pièce, mais nous permet un meilleur suivi des demandes et même de nous déplacer pour venir vous rencontrer ou venir voir le spectacle.

Malheureusement, devant les abus, nous sommes aussi **obligés de rappeler** que cette pièce n'est pas libre de droits. Elle est protégée par les **droits d'auteur**. Ces derniers permettent aux auteurs de vivre, de prendre le temps de continuer à écrire, de répondre aux mails, ... Ils incluent des cotisations sociales, sécurité sociale ou retraite par exemple. Merci d'en tenir compte afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour ce faire, vous devez demander **l'autorisation à la SACD si vous montez et jouez cette pièce en public**, *même gratuitement, même si vous l'adaptez, même si vous la transformez (elle reste une création originale sous peine d'accusation de plagiat).*

Demander **l'autorisation** et **s'acquitter des droits d'auteur** n'est pas une recommandation, mais une **OBLIGATION, y compris pour les troupes amateurs et les écoles**, même si les bénéfices sont pour une œuvre caritative, même si le spectacle est gratuit ou « au chapeau » pour les spectateurs.

Tous nos textes seront autorisés à être montés. Le théâtre est fait pour être joué et vu. Vous aurez l'autorisation, **nous ni avons mis aucune restriction**, mais la SACD peut faire interdire la représentation le soir même, si l'autorisation n'a pas été demandée.

Pour les troupes amateurs, rendez-vous sur le site :
<http://www.sacd.fr/Vous-etes-une-troupe-amateur.119.0.html>

NB : SACD ou la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada).

Merci de votre compréhension.

Nous restons à votre disposition.

Amicalement

Didier Barth

didier.barth@free.fr

<http://www.theatre-pour-tous.fr/>

Acte I - Scène 1 - scène unique

Louise au téléphone, seule dans son salon, marchant en parlant, énervée.

(Ne pas utiliser un téléphone portable mais un téléphone fixe qu'elle remettra sur son socle en fin de communication)

Louise

Je peux concevoir tout à plein que vous ne pouvez incontinent me bailler ces informations à vif bec. Mais, de toutes guises, il me les faut et je ne peux espérer. Pourriez-vous tout item m'embriever sans délayer ces informations par missive postale ou, modernament, par messagerie courriel ?

Blanc

Vous me faites lanterner de votre caquetade !

Blanc

Comment ça vous ne concevez pas l'objet de ma requête ? Cela fait desja une heure que je vous espèle ce que j'eschièrche.

Blanc

Comment ça je vous morgue ?

Blanc

Oui ! Je vous ouïs, vous rebiquez sans mésaise. Redaisiez-vous mon querelement ?

Blanc

Il devient tout de même en l'occurrence, de mes aïeux, ma famille et mon histoire. Sans oublier, galapiat fonctionnaire, mon avenir !

Blanc

C'est tout item extraordinaire !

Blanc

Que nenni !

Blanc

Hé bien soit ! Chattemite ! Je passerai deluns quérir en mains propres ces actes.

Blanc

(Froide) Oui, deluns, lundi si vous proférez ! Au revoir. Je ne vais pas vous déquiéter plus durablement.

Blanc

C'est cela, bon week-end et à ...

Sarcastique

Lundi !

Énervée, elle raccroche en pestant.

C'est insufférable ! Quelle hérissonnerie ce maroufle ! Décidemment, ils sont tous pareils ces mécréants ! Dès qu'il s'agit de s'embesogner, ils bottent. Ah, j'esrabie. Qu'haïs-je ces aroutinés. Une navrance ! Qu'est ce service public où public n'est que le nom et service que les obligations contractuelles ? Ah
J'endëve ! J'endëve ! J'endëve !

Elle sort en claquant la porte

Noir

Acte II - Scène 1

Bérangère entrouvre la porte, regarde s'il n'y a personne. Elle fait le tour des autres entrées de la pièce, elle vérifie qu'elle est bien seule. On dirait un cambrioleur aux abois. Elle ressort et ...

Scène 1 bis

... elle revient presque aussitôt, très chargée.

Elle s'installe tranquillement dans les fauteuils, un ordinateur portable sur les genoux, un autre posé à côté, plusieurs téléphones portables et tout un bric-à-brac de geek. Elle vient d'installer son bureau.

Elle se met à travailler, écouteurs sur les oreilles, bracelet connecté au poignet.

Un de ses portables sonne. Elle hésite sur lequel puis décroche.

Bérangère

(Avec un excellent accent anglais) Yes, that's me !

Blanc

You're welcome !

Blanc assez long

No, one million or nothing!

Blanc

(Sèche) Let's go ! Bye !

Bérangère raccroche et se replonge dans son dossier.

Un autre téléphone sonne.

Bérangère Toulemonde !

Blanc

Monsieur Blanqueroute, j'attendais votre call ! Alors, que pensez-vous de ma dernière proposition de business model ?

Blanc

Oui, c'est cela. Je veux bien 6%, mais no more !

Une autre sonnerie de téléphone

(À Monsieur Blanqueroute) Excusez-moi une minute s'il vous plait, j'ai un double-call.

(Sur l'autre téléphone, avec l'accent japonais) Otsukaresama desu Okinawazi San !

Blanc

(Sur l'autre téléphone, avec l'accent japonais) Je peux vous rappeler demain ? J'ai encore une clause à checker.

Blanc

(Sur l'autre téléphone, avec l'accent japonais) A demain alors, 10h00 heure de Paris, 18h00 chez vous.

Aligatou gozaimasu, mata, sayônara !

Bérangère reprend sa conversation avec Monsieur Blanqueroute.

Excusez-moi. Nous disions ?

Blanc

Mais vous êtes has been ou quoi ? Ce que nous devons créer, ce sont des synergies. Ma start-up prend tous les risques financiers, en échange vous ne m'offrez que du mainstream. Avez-vous calculé votre churn ? Moi je veux un costkilling rapide et efficace, mon e-reputation contre vos produits. Vous devez pivoter si vous voulez survivre.

Blanc

Oui, nous étions sur le same wavelenght. Mais j'ai fait un test-and-learn. Les choses ont évoluées. Vous me serez utile, mais pas nécessaire. Si on opère cet échange de visibilité, cela vaut 6% pour vous, grand maximum ! Et je prends le lead.

Blanc

(le ton monte) Vous êtes borderline là ! Vous ne faites aucun best-effort.

Blanc

Ce n'est pas grave, je trouverai quelqu'un d'autre. Au revoir Monsieur Blanqueroute !

Blanc

Au revoir.

Bérangère raccroche et se remet à travailler. La porte s'ouvre, Marion entre.

Scène 2

Bérangère

visiblement embêtée par cette intrusion

Salut Marion !

Marion

Tiens, Bérangère ? Bonjour ma puce. Qu'est ce que tu fais là ?

Elle enchaine sans attendre la réponse.

Ça tombe à pic. Je peux te déranger cinq minutes ?

Marion fait pour s'installer mais Bérangère reste debout.

Bérangère

Je bosse Marion ! Je suis très occupée, overbookée même. Je fais du business, je n'ai pas le temps de discuter, même avec ma sœur. ... A bientôt Marion.

Marion

Mais tu es ici ! Et ici, c'est chez maman ! Donc, tu n'es pas à ton bureau, et encore moins en voyage d'affaires !

Bérangère

Et alors ?

Marion

Et alors ? Maintenant que je t'ai sous la main, j'en profite. T'es jamais chez toi non plus.

Bérangère

Marion, je déteste le verbe profiter ! Il est vulgaire. Et si j'ai établi mon desk chez maman c'est pour checker tranquillement un lourd dossier toute la journée.... Écoute Marion, c'est un gros dossier de merge et au bureau je suis tout le temps dérangée. J'ai besoin de me concentrer. Alors quand maman m'a prévenue s'absenter aujourd'hui, je croyais pouvoir être tranquille ici.

Marion

Ah ! Bin, c'est raté. Et je ne savais pas qu'elle n'était pas là. Elle ne m'a rien dit à moi. Mais qu'importe, maison = vie privée, bureau = travail. Et comme ici c'est la maison....

Petits regards interrogateurs et narquois.

Tu disais ?

Bérangère

Je disais maison où je travaille aussi.

Marion

Bérangère, t'as donc vraiment complètement oublié ce que c'était que d'avoir une vie privée ?

Bérangère

Désolée Marion, mais j'ai une vie privée. La mienne. À ma façon.

Marion

T'as une vie privée toi ? Ouah ! Grande nouvelle !

Un temps.

Privée de quoi ? ... Privée d'amour ?... Privée de compagnon ? ... Privée de complicité ? ... Ou simplement privée de sens ?

Bérangère (énervée)

Privée, c'est tout !

Marion

N'importe quoi ! N'empêche que ...

À force de gestes expressifs

Primo, t'es jamais chez toi.

Secundo, tu ne réponds jamais aux appels privés.

Tertio, personne dans la famille ne connaît ton numéro de portable ... professionnel !

Quarto, au bureau, ta secrétaire fait toujours barrage de ta ligne ... professionnelle !

C'est tellement privé que tu es même complètement privée de visibilité....Je reste.

Marion s'installe.

Bérangère

Bon, t'as gagné ! Cinq minutes. Que veux-tu ?

Marion

Elle regarde sa montre.

Cinq minute ? Promis ? ... Top chrono !

Un temps. Un large sourire.

Je ne veux rien !

Bérangère soupire.

Bérangère (désespérée)

Marion !

Marion

Bérangère, je désire simplement discuter un peu avec toi, c'est tout. On ne se voit plus jamais. J'ai juste envie de parler un peu avec ma sœur, de préparer ses congés, de ...

Bérangère

Mes congés ?

Marion

Ben oui ! Tes vacances. Tu te souviens ce que c'est ?

Si on n'organise rien pour toi, tu travailles. Et ce n'est pas ta semaine annuelle sur une plage érotique, euh, pardon, exotique, en Club, fut-il au bout du monde, qui va suffire à tes enfants !

Bérangère

Laisse mes enfants ! C'est ma famille, pas la tienne Marion.

Marion

J'suis un peu marraine quand même !

Bérangère

Attends une minute s'il te plait. Je pense à quelque chose, il ne faut pas que ça traîne.

Bérangère décroche un téléphone. Marion soupire fortement pour que ça s'entende bien.

Bérangère

Christine, pouvez-vous postponer mon rendez-vous à L.A., me trouver un slot en Q4 à la place, printer le rapport dans sa version russe, et me réserver un billet d'avion pour Moscou ?

Blanc

Oui, le 18 ce sera parfait ! Merci !

Elle raccroche.

Bérangère

Excuse-moi, mais je viens de casser un deal avec Monsieur Blanqueroute, un has been. Aucun sens du business ce type !

Marion

Avec un nom pareil, pas étonnant ! Remarque que moi non plus je n'ai pas le sens des affaires. Et je ne m'en porte pas plus mal pour autant. Mais au moins, moi, j'ai une vie. Une vie publique et une vie privée.

Bérangère

Mais moi aussi Marion, moi aussi !

Marion

Tiens, hier je suis allée voir l'exposition de sculpteurs zimbabwéens dont on avait parlé et que ton travail t'a empêchée de voir. Superbe ! T'as franchement loupé quelque chose.

Bérangère

Sûrement.

Marion

À force de gestes

Harmonie, force des lignes, expression, matière, tout y est. De vrais artistes du corps humain.

Sensuellement.

On sent la chair, on voit les contours, on ressent l'intérieur du corps, les sentiments. On lit la sensualité, on capte l'extase. Tu vois ?

Bérangère

Oui...je vois. Mais pour l'heure, je vois surtout que j'ai du taff et que ...

Elle regarde sa montre

... les cinq minutes sont passées.... Game over ! Merci Marion, au revoir Marion.

Marion ne bouge pas.

Bérangère

Marion, j'ai un reporting touchy à rédiger pour les actionnaires, je dois préparer mon pitch pour une conf call sur une propale avec les Japonais, revoir le business plan de la fusion avec une filiale des Allemands et peaufiner la réorganisation des process du service export à. Je n'ai pas le temps ! Je ne peux pas me spliter.

Marion

Magnifique phrase ! On dirait maman, on ne comprend rien en langage normal.

Pourtant tu aimes l'art. Lorsque tu étais jeune, tu ne rechignais pas à venir aux expositions.

Bérangère

Et j'y retournerai ... quand j'aurai le temps, quand je serai à la retraite !

Marion (*ironique*)

A la retraite, toi ? Laisse-moi rire. De toute façon, ça n'existera plus la retraite.

Mais je vais tout de même m'occuper de tes vacances, de celles de mon filleul. Qu'est-ce que tu préfères ? Farniente ? Voyage ? Découverte ? Qu'est-ce qui vous ferait plaisir à toute ta famille ?

Bérangère

Rien ! Nos vacances, je m'en occupe ! C'est gentil de ta part, mais ce ne sont pas tes affaires !

Marion

Arrête Bérangère. Arrête ! Arrête ! Arrête ! Tu m'énerves. Depuis ton divorce, tu t'enfermes encore plus qu'avant dans ton boulot. Et ce n'est pas peu dire ! On ne te voit plus, tes fils sont livrés à eux-mêmes, ils passent un mois de vacances avec leur père et à peine une semaine avec toi. Le reste du temps ils sont seuls. Tu trouves ça normal ?

Bérangère

Écoute Marion, la boîte a grossi. Nous avons atteint le stade du passage de licorne à decacorn. Et bientôt l'IPO ...

Marion

L'hippo ?

Bérangère

I.P.O. : Initial Public Offering. L'entrée à la bourse si tu préfères. Tous les KPi sont au vert. Tous ! Tu t'en rends compte ? Notre scalabilité est excellente. Le Break-Even Marion ! Si je trouve un dernier partner, on va faire du quick-win.

Un temps.

Marion semble être devenue folle par ce discours. Elle surjoue l'incompréhension.

Marion, la société me demande de plus en plus de temps. Je l'ai créée cette boîte, j'ai une team d'enfer, ils sont tous corporate, mais c'est mon bébé ! ... Tu peux comprendre ça ?

Marion

Non.

Bérangère

Je ne peux pas la laisser, je dois être là, présente. Elle a besoin de moi.

Marion

Tes enfants aussi. Nous aussi.

Bérangère

Tu ne comprends décidément rien Marion. Dans le business, on doit toujours être aux aguets, progresser ! Si tu ne vas pas de l'avant, tu ne végètes pas, tu ne survis pas, ... tu régresses !

Marion

Dans la vie privée aussi, si tu ne vas pas de l'avant tu végètes et tu régresses ! Arrête de fuir bordel ! Seule avec deux fils, je comprends que ce soit dur, mais ce n'est pas une raison pour gâcher leur vie. Je ne suis pas marraine pour rien.

Bérangère

Oh ça va Marion ! Pas de morale s'il te plait. Je m'entends très bien avec eux. Ils ont tout ce qu'ils veulent !

Marion

Oh oui ! Ça, pour le coup, c'est sûr ! Pour avoir tout ce qu'ils veulent, ils ont tout ce qu'ils veulent : maison connectée, vie connectée, tous les gadgets connectés à la mode, tous ces trucs inutiles rendus nécessaires à coups de matraquage publicitaire. Tes fils ont tout le confort matériel pour purs produits formatés d'une société de consommation connectée. Tu peux en être certaine. Mais bordel Bérangère, ça ne rend pas heureux, intelligent ou beau tout ça.

Bérangère *(elle s'énerve)*

Hé, oh ! Garde tes leçons pour toi ! Et toi ? Tu n'es pas non plus une grande consommatrice, par hasard ?

Marion

Bien sur, j'achète, je dépense mon fric. J'avoue. Mais moi, je le fais uniquement pour des choses utiles. Regarde, par exemple, mon téléphone portable.

Elle montre son téléphone, vieux modèle non tactile.

Je n'en ai pas changé depuis huit ans. Il me sert à téléphoner, un point c'est tout ! Pas besoin d'y ajouter tout le tralala !

Bérangère

C'est ton choix !

Elle montre sa montre et se moque de Marion en l'imitant.

Regarde ma watch. Un must have ! Magnifique non ? GPS, géolocalisation, NFC, contrôle vocal, fréquence cardiaque, calories consommées, Bluetooth et j'en passe.

Marion

Elle te donne l'heure au moins ?

Bérangère

Très drôle ! Tu m'fais chier Marion !

Marion

Tant mieux ! J'espère bien.

Bérangère se jette dans un fauteuil, dépitée, amère.

Un temps.

Bérangère

Marion ! J'ai offert ma vie à procurer à mes fils le bien-être et le confort. Maintenant je suis prisonnière de ma création, de mon taff, je ne peux plus arrêter la machine. Quitte à risquer un burnout. C'est le closing Marion. On va être dans la valley !

Marion

Quel confort ? Ne te plains pas de ne pas avoir vu tes enfants grandir !

Bérangère

Arrête ! S'il te plait Marion, arrête !

visiblement agacée, elle veut fuir la conversation

Je vais faire un café.

Bérangère sort.

Scène 3

Marion, restée seule, se précipite sur l'ordi et les papiers de sa sœur. Elle prend des notes sur un petit carnet genre carnet secret. Elle ne veut pas être surprise, scène très vive, jouée burlesque.

La porte s'ouvre, Bérangère entre avec les cafés.

Scène 4

Bérangère

Tu fouilles mes affaires maintenant ?

Marion

Je cherchais une date libre.

Bérangère

Marion, je t'ai ...

*L'un des téléphones de Bérangère sonne, Marion juste à côté décroche.
Gênée par les cafés, Bérangère ne peut pas réagir assez vite.*

Marion

Elle s'est absentée quelques minutes. Je suis son assistante. Puis-je vous aider ?

*Bérangère pose les cafés et essaie de reprendre le téléphone. Marion, grand sourire aux lèvres, lui fait non du doigt et se recule. La bataille commence quand on entend un bip.
L'un des ordis de Bérangère sonne.*

Bérangère

Un Skype !

*Bérangère répond mais la bataille continue. Jeu entre les deux :
Bérangère répond au Skype tout en essayant de reprendre son téléphone à Marion.
Marion répond au téléphone tout en regardant et écoutant Bérangère.*

Marion

Excusez-moi, la secrétaire me donnait une lettre urgente à signer.

Bérangère

Guten tag, Herr Schneider.

Réponse off avec un fort accent allemand.

Guten tag, Frau Lacet. Votre secrétaire vous a-t-elle transmis les résultats de l'audit ?

Marion

Oui elle m'en a parlé.

Bérangère

Oui, elle m'en a pas parlé mais n'a pas eu le temps de le lire.

Réponse off avec un fort accent allemand.

Votre proposition m'intéresse. Mais je dois encore approfondir certaines les clauses. Il y a certains éléments qu'il faudra peut-être renégocier sur le business model. En live ce serait idéal, je n'aime pas trop les conf calls.

Marion

Si j'ai bien compris, je crois que ça pourrait s'arranger.

Bérangère

Je crois que ce serait idéal.

Réponse off avec un fort accent allemand.

Évidemment ! L'essentiel de votre proposition me paraît attrayante. En fait, c'est le point numéro quatre qui me gêne. Je vous droppe nos contre-propositions ASAP et vous met dans la boucle de mes échanges avec le conseil.

Marion

Nous n'avons pas encore d'idée figée. Mais celle-ci pourrait convenir. Il faudrait qu'on en rediscute.

Bérangère

Forwardez plutôt. Je n'aime pas les boucles. J'attends avec impatience votre feedback.

Réponse off avec un fort accent allemand.

Et il faudrait réunir nos deux company'boards au grand complet pour finaliser le play-off. Je vous propose aux alentours du quinze septembre.

Marion

Si on retient ça ! Au mois d'août, je crois que ce sera possible.

Bérangère

Nous ne pourrions pas avant le mois d'août ? Je pourrais en débriefer concrètement avec ma team lors de notre bootcamp de début août. Je ne peux pas postposer et je n'aurais pas à incentiver.

Réponse off avec un fort accent allemand.

Ça fait sens mais ça va être difficile avant notre assemblée générale, le 17 juillet. Et en August beaucoup de nos collaborateurs sont en hollidays.

Marion

Oui ! Mais il faut organiser dès maintenant le timing de l'opération.

Bérangère

Fin juillet alors ?

Réponse off avec un fort accent allemand.

Je peux voir ASAP pour le 27. Mais sans garantie. Je dois voir les disponibilités de chacun.

Bérangère prend son agenda des mains de Marion et le consulte.

Marion

Oui ! Et il faudra faire très vite. Les choses vont se compliquer rapidement. Les agendas se remplissent à une vitesse faramineuse.

Bérangère

Oui, le 27 juillet ça ira. Je vous attends à 11h00 pour un one-to-one. Aufwiedersehen.

Réponse off avec un fort accent allemand.

Aufwiedersehen Frau Lacet. Je vous confirme tout par mail.

Marion

Le prix ? Aucune importance, nous sommes ouvertes à toutes les propositions.

Bérangère a raccroché de son Skype et arrache le téléphone des mains de Marion.

Bérangère

Bérangère Toulemonde. A qui ai-je l'honneur ?

Blanc

Hortense ! C'est malin ! Et moi qui pensais que Marion était en train de me faire perdre un marché ou de raconter n'importe quoi à un fournisseur !

Marion sourit très largement, contente d'elle, et se lève.

Bérangère est entre la rage et le rire.

Non Hortense, je n'ai pas oublié. Mais là, excuse-moi, j'ai du travail. Bises.

Bérangère raccroche et se tourne vers Marion. Elle la fixe puis se met à rire de bon cœur.

Bérangère

Ah, c'est malin. Et moi qui croyais que tu t'y croyais !

Marion

Qu'est ce que tu veux ! Quand on a toujours le nez dans le guidon, on ne voit plus les paysages qui défilent et les gens autour.

Bérangère

Très drôle. Allez, s'il te plait Marion, j'ai vraiment du travail.

Marion

S'il te plait Bérangère, apprends à perdre du temps, à prendre ton temps !

Elle va chantonner

C'est bon pour le moral, c'est bon pour la santé !

Bérangère, ce sont les petits riens de la vie qui en font tout le charme, pas la course continuelle !

Bérangère

Je fais ce que je veux.

Marion

Et moi ce que je peux.

Bon, viens au moins manger un soir. Qu'on discute tranquillement.

Bérangère

Je suis overbookée Marion. Je te le redis, c'est le deuxième pivot, le closing du process de fusion avec les Allemand. Eux sont des spécialistes IOT et nous des pure-players. Nous allons merger pour devenir un Click and Mortar. Nous sommes dans la vallée pour du quick-win ! Au revoir Marion !

Marion

J'ai rien compris.

Bérangère

Pas grave. Je m'associe avec des spécialistes allemands de l'objet connecté, les IOT comme on dit. Je vais monétiser. Je suis enfin dans la valley Marion. Enfin ! et notre phablette vintage sera un must have.

Marion

C'est pas plus clair. Mais bon. Au fait, ... John vient en France !

Un blanc volontaire et narquois, un suspens, une idée qui trotte.

Marion fait le geste du rouage qui tourne dans le cerveau.

Marion

Ça serait sympa que tu le croises. Ça lui ferait plaisir. En tous cas, lui il vient manger chez moi !

Bérangère (*radieuse*)

John ! Quand est-il là ? Je peux drinker un soir avec lui.

Marion

Il arrive demain et repart dans une dizaine de jours. On se voit plusieurs fois.

Narquoise

Mais toi, t'es débordée, t'auras sûrement pas le temps de nous accompagner. Dommage.

Silence

Mais il vient manger samedi soir à la maison. Viens donc !

Bérangère (*réponse fusante, Bérangère radieuse*)

O.K. samedi, c'est noté.

Marion

Seule ou avec tes fils ?

Bérangère

Je les checke et je te phone. Mais je crois qu'ils préféreront rester à la maison ou sortir de leur côté. Le samedi c'est sacré pour eux !

Marion

Je les comprends ! Allez, je te laisse. Bye !

Elle va pour sortir en faisant l'andouille et en chantant à nouveau, provoquant Bérangère.

« C'est bon pour le moral, c'est bon pour le moral »

Bérangère

Salut. A samedi.

Marion (*chantonne...*)

C'est bon pour le moral, c'est bon pour la santé !

... quand Diane et Éléanore rentrent.

Elles s'y mettent en chantant : « C'est bon pour le moral »

Scène 5

Éléanore

Bin y'a d'la joie ici.

Elle chantonne

C'est bon pour le moral.

Diane

Maman n'est pas là ?

Bérangère (*qui recommence à rager*)

Non !

Éléanore

Tu sais où elle est ?

Bérangère

Aucune idée.

Marion

Mais je croyais qu'elle te l'avait dit Bérangère.

Bérangère

Non ! Elle m'a simplement prévenue qu'elle serait absente aujourd'hui.

Diane

C'est bizarre, on sait toujours où elle est normalement.

Marion

N'empêche que je m'inquiète. Elle n'a prévenu personne.

Bérangère

Elle me l'a dit.

Éléanore

Et elle n'a pas de portable.

Diane

On va demander à ses copines de bridge.

Éléanore

J'appelle sa copine Gertrude.

Diane

Et moi la mère Michèle.

Toutes les deux appellent. Les deux, en même temps.

Éléanore

Gertrude, c'est Éléanore, savez-vous où est maman ?

Diane

Mère Michèle, c'est Diane, tu sais où est maman ?

Les deux raccrochent en même temps.

Les deux en même temps

Répondeur.

Les deux

En même temps, elles ne s'écoutent pas

J'appelle Hortense.

Les deux reprennent leur téléphone. Toutes les deux appellent.

Les deux en même temps.

Éléanore

Hortense, c'est Éléanore tu sais où est maman ?

Diane

Hortense, c'est Diane, tu sais où est maman ?

Les deux raccrochent en même temps.

Les deux en même temps

Répondeur. Allez, on part à sa recherche.

Bérangère

Mais puisqu'elle m'a ...

Les trois filles sortent pendant qu'elle parle.

Scène 6

Bérangère

Aux filles qui viennent de sortir mais qui ne l'ont pas écoutée

... dit qu'elle serait absente !

Scène 7

Éléanore revient.

Éléanore

Alors ? Tu viens ?

Éléanore repart.

Scène 8

Bérangère

J'ai du travail moi ! Faites chier !

Elle remballa ses affaires et part.

Noir.

Acte III - Scène 1

Louise revient. Elle est heureuse mais épuisée. Elle s'affale dans le canapé et s'endort.

Scène 2

Hortense arrive et la réveille en sursaut.

Hortense

Ah maman, tu es là ! T'as l'air crevée.

Louise

Ne m'en parle pas Hortense ! J'endêve, j'esrabie !

Silence

Louise

Pluisez-mes ne dis rien !

Hortense

Ah mais, je ne dis rien maman. Je n'ai rien dit et je ne dis rien.

Un temps

De toutes manières je ne comprends jamais rien à ce que tu dis.

Hortense s'assied dans un fauteuil les pieds sur la table basse.

Silence assez long.

Hortense

Je ne dis toujours rien mamounette. Mais j'écoute.

Silence

Louise

Ne m'appelle pas mamounette ! Tu sais que j'ai sainte horreur de cette expression désuète.

Et retire tes pieds du meublage.

Hortense

Désuète ? Tu me fais rire. Tu t'écoutes parfois quand tu parles mamounette ?

Louise

Hortense, j'enherdie être moquée.

Hortense

Elle surjoue à genou à ses pieds.

Oh ! Pardon, pardon, pardon et encore pardon !!! Mea culpa, mea maxima culpa !... Mamounette.

Silence.

Louise

Hortense, je suis exténuée mais heureuse.

Hortense

Vu ton regard, toi, t'as au moins baisé toute la journée. C'est génial mamounette !

Elle lui saute dans les bras, provocatrice. Sa mère la repousse.

Maman, tu rajeunis, c'est trop top ! Alors ? C'est qui ? Un bon coup ? On le connaît ? Allez, raconte !

Louise

Hortense, ne soit pas vulgale, je te prie.

Silence

Hortense, vois-tu, de fait, j'ai dû m'amatiner potron-minet et m'emparaler sur cent vingt quatre lieues, juste pour ...

Hortense

Qui visiblement fait des efforts pour comprendre, mais elle a du mal. Elle est moqueuse.

Vulgale je suppose que ça doit être vulgaire. Par contre, m'emparaler, moi y'en a pas comprendre m'dame.

Elle réfléchit comme une penseuse à la Rodin.

Ah si !

(Elle mime) Moi par aller !

C'est ça ? J'ai compris ? Tu as fait cent vingt quatre lieues. Ça fait combien en kilomètres ?

Louise

Hortense, tu m'épuises. Environ six cent kilomètres.... Donc je me suis emparalée trop matin uniquement pour quérir quelques photocopies ! Le cartelateur de Tarot me l'avait empuis prescrit lorsqu'il m'annonçait moultes soucis.

Hortense

Un cartelateur de tarot maintenant ! Tu me désespères mamounette.

Louise

Sotelette ! Mais j'ai de nouveaux enformements

Hortense *(dépitée)*

Hein ?

Louise

Des informations !

Hortense *(elle a compris)*

Ah !

Louise

Hortense, j'ai ultiement pu reconstituer la branche paternelle de notre arbre généalogique. Le lignage de Grand-papy Louis-Fernand. Et imagines-tu ce que j'ai parcontré ?

Hortense

Bin, à priori, tu as trouvé un ancêtre. Par contre je ne sais pas ce que veut dire parcontrer.

Louise

Hortense ! Sotelette ! J'ai parcontré un caveau.

Hortense (*Moqueuse*)

Plein de bonnes bouteilles ? Génial ! On boit un coup tout de suite ou on attend les autres ?

Louise

Elle se lève, excitée.

Un caveau Hortense ! Pas une cave. Raffardeuse ! ... Donc, un caveau sis à Saint-Paumé-les-Oies, à cent vingt quatre lieues. M'oreilles-tu ?

Hortense

Oui, oui, mamounette.

À force de mimes

Écoutes ouvertes pour oreiller sans oreillettes.

Louise

J'ai donc dû m'emparaler pour parler à langue déclose à ce bec jaune insupportable de fonctionnaire qui ne voulait pas m'embriéver les informations par voie téléphonique.

Hortense rit de bon cœur.

Louise

Ne t'ébaudis point Hortense. Je suis assez mal'engroin comme cela.

Hortense

(Faussement repentante) Oh ! Pardon mamounette.

(Soit disant sérieuse) Donc, un caveau. Un grand ou un petit ? Combien de morts intimement réunis ensemble pour l'éternité maman ? Des squelettes ou des fantômes ? Un zombie ?

Louise

Peste Hortense ! Cela m'a deviné plusieurs entéragés, donc plusieurs pistes. Et j'ai fait de nouvelles découvertes.

Hortense

Ah ! D'accord ! Mais pourquoi t'as pas réglé ça par téléphone alors ? Je ne comprends pas bien là.

Louise

Le mauclerc. Tu ne m'oreillies point Hortense !

Hortense

Un mauclerc maintenant. Quesako encore que ça ?

Louise

Un aliboron difficileux, un pécore tracassier de fonctionnaire, qui n'a rien conçu de ce que je lui déclariais par téléphonie. Il a redaisi à me faire parvenir des enformements, sous prétexte qu'il n'avait pas entervé le sujet de ma requête ! Me refuser ça, à je ! ... J'endève ! J'ai dû aller lui expliquer mon prédicament à langue déclose.

Hortense

Mais, c'est peut-être vrai qu'il n'a rien compris mamounette. Même sûrement vrai ! Tu utilises à mauvais escient un vocabulaire trop chiadé. Ton espèce de mélange anachronique d'oc et d'oïl, de moyen-âge et de siècle des Lumières, de provençal et de ch'ti et je ne sais pas quoi d'autre, c'est du charabia.

Louise

Mon vocabulaire ? Et alors ? Je parle le François, le vrai, l'unique, l'original le fabriqué en France.

Hortense

Le Made in France ! Je rigole.

Un peu mélangé tout de même. Mamounette, tu joues à la grande dame en piochant des mots dans ton dico d'ancien français. Qui veux-tu qu'il te comprenne ? Une langue vivante, c'est comme tout être vivant, ça doit naître, ça doit vivre et ça doit mourir. On ne peut la scléroser indéfiniment et la garder sous perfusion.

À Noël, c'est un bouquin de cul qu'on aurait du t'offrir, pas ce dico. Le cul, ça, ça délie les langues.

Louise

Tu le défends Hortense ?

Hortense

Non, mais si tu avais parlé de cul avec lui, il aurait compris. Là, tu peux me croire.

Louise

Cachinateuse. Ne te gausse point ainsi ton enfantrix Hortense !

Hortense

Bon ! Parlons sérieusement. Qu'as-tu trouvé ?

Louise (*fièrement*)

Mais la particule, Hortense. La particule !

Hortense

La particule maintenant !

Louise

Hortense ! J'ai trouvé La preuve, la preuve irréfutable que je peux dorénavant affirmer notre filiation noble avant la Révolution.

(*Très fière*) Nous ne sommes point les ensuivants de gens mécaniques mais des descendants de la gentelise

Hortense

Et alors ? Tu veux finir guillotinée ?

Louise (*irritée*)

Gabegie Hortense ! Je peux enfin enlignagier. T'en rends-tu compte ? On va retrouver notre rang !

Hortense

(*Qui s'en moque royalement*) Génial !

Louise

Je vais démontrer l'uchronie de notre situation, notre chaitivage. Je vais passer à la télévision pour y narrer l'histoire de la famille, ses déboires et ses infortunes.

Hortense (*moqueuse*)

Vachement important !

Louise

Je vais pouvoir fréquenter les gens de ma farine, avoir la bouche, ...

Hortense

Ah !

Louise

J'emparadise d'avance !

Hortense (*ironique*)

Super, tu vas prendre ton pied. Tu rencontreras et tu épouseras un comte, un marquis, un prince, et, qui sait ... peut-être même un roi ou un émir ! ...

Réflexion.

Eh, ouais ! Ça s'rait pas mal ça, ... un émir, au prix actuel de l'essence.... Tu nous f'rais des ristournes ?

Louise

Oui évidemment. Pourquoi pas. Tu imagines, des muguet aussi tourneront autour de moi. Mais, ...

Hortense

(*Qui la coupe*) Ah ! Il y a un mais ? Mais quoi maman ?

Louise

Je ne voulais rien dire pour le moment ! ... J'attendais de voir où cela m'emène ! ... Oh, et puis, flûte, je te fais fiancé. Je vais te confidenter...

Hortense (*impatiente*)

Quoi ?

Louise

Mais tu gardes cela pour toi ! C'est un secret ! Ne tiens pas boutique de mômeries Hortense !

Hortense

Ne sachant pas ce que ça veut dire, je ne risque pas. Donc, tu as ... ?

Louise

J'ai rencontré quelqu'un !

Hortense (*ironique*)

Je suis sûre qu'il est riche !

Louise

Évidemment !

Hortense

Il est tout de même un tout petit peu beau ?

Louise

Mais oui ! Un athlète Un dieu grec ! Un Apollon ! Une perfection !

Hortense

Il est prince ?

Louise

Non !

Hortense

Il est duc ?

Louise

Non !

Hortense

Marquis alors ?

Louise

Non.... C'est un militaire !

On voit Hortense dépitée.

Mais tu sais, le fils aîné des grandes lignées de MON milieu est toujours militaire !

Hortense

Militaire ? Une tête brûlée, un casse cou, un aventurier, un baroudeur, un trompe-la-mort ! Un « qui n'est jamais là », un instable.

Louise

Nenni, nenni, que nenni ! Voyons Hortense, ne baliverne pas ! Un officier évidemment, pas un faquin ! Un général même. Trois étoiles, soixante quatre médailles sur sa somptueuse poitrine.

Hortense (*très ironique*)

Trois étoiles ! Ouah ! Comme dans les bons hôtels ! Trois étoiles, le signe d'un confort garanti.

Et tu l'as rencontré où ton commandant ? Pas sur Meetic je suppose.

Louise (*levant les yeux au ciel*)

Gogaille de caillette Hortense ! Pas un commandant, un Général. Nous nous sommes rencontrés aux épousailles de Charles-Édouard de la Flagornerie et Anne-Charlotte de Monte-au-Bercail.

Soudain rêveuse et dansant la valse seule.

Nous nous sommes vus, un regard, le coup de foudre. Il m'a invitée à caroler.

Hortense

Caroler ?

Louise (*sèche*)

Danser.

Hortense

Ouah ! L'Amour en un slow !

Louise

En une valse, s'il te plaît, une valse !

Elle se remet à valser, rêveuse

Et pas n'importe laquelle, la première de la soirée, celle qui ouvrirait le bal.

Hortense

Ah oui, c'est un signe ! Ça c'est sûr.

Louise

Et puis la suivante, et la suivante, et la suivante... J'ai beaucoup branlé avec lui.

Hortense

Branler ? Mamounette, tu me choques. C'était bien ? Raconte...

Louise

Les vales, les branles et les voltes sont des danses ma vulgale petite chérie.

Hortense

Domage.

Louise

Il m'a engantée !

Hortense

Ouah ! C'est allé plus loin que je ne le croyais. Je ne savais pas que tu utilisais des capotes mamounette.

Louise

Engantée Hortense ! ... Tu m'uses.... Je n'ai dansé qu'avec lui et lui a dansé presque toute la soirée avec moi.

Hortense (*faussement déçue*)

Presque ? Seulement ?

Louise

Et l'usage, qu'en fais-tu ? Il a tout naturellement invité la mariée.... Et sa mère.... Et ses sœurs.

Hortense

Ah oui, effectivement, logique.

Louise

Il y a des règles de savoir-vivre dans notre (*insister sur le notre*) milieu. En fin de soirée, nous nous sommes même furtivement entre-baisés.

Hortense (*très ironique*)

Waouh ! Enfin du concret. Sur la joue ... ou ailleurs ?

Louise

Hortense ! Tu m'uses.

Hortense

Et il a un nom le général ?

Louise

Le Général Arnaud-Louis de la Maréchalerie !

Hortense (*ironique*)

Ah oui, rien que ça ?

Louise

Quel prestige, n'est-ce pas ? Madame la générale de la Maréchalerie !

Hortense

Tu vas un peu vite non ? En tous cas, quand les autres vont apprendre ça, ça leur en bouchera un coin.

Louise

Tu m'as promis confiance Hortense ! Je vais enfin réussir ma vie, devenir riche et connue, comme Bérangère

Hortense

T'es sûre que c'est ça l'important ?

Louise

Effectivement Hortense. Elle a réussi sa vie, elle ! Prends modèle ma fille.

Hortense

Et elle est divorcée et seule.

Louise

Mais elle gagne des millions.

Hortense

La belle affaire !

Louise

Et toi ? Quand vas-tu te décider ? Tu ne vas tout de même pas misérer comme simple éducatrice toute ta vie.

Hortense

Mais j'adore mon métier maman ! Comment peux-tu me reprocher ça ?

Louise

Oh ! Je ne te reproche rien. Mais passer sa vie à s'occuper de la crapaudaille, payée comme une péronnelle, alors que l'on peut gagner des fortunes et vivre la grande vie. Jamais je ne te comprendrai ma fille.

Hortense

Je ne te demande pas de me comprendre maman. Je te demande simplement d'accepter. Je trouve ça plus intéressant de vivre des choses fortes que de passer sa vie à chercher le prestige et les honneurs.

Louise

Pfff, tu gages Hortense.

Hortense

Ça sert à quoi la notoriété maman ? Ça mène où de passer sa vie dans les banquets mondains où chacun n'est là que pour se montrer et se pavaner ? Pas pour moi ! Non merci. J'me ferais trop chier.

Louise

Ma fille, souviens-toi ...Que c'est le prestige et la notoriété qui te donnent une gloire immarcescible. Que ce sont les honneurs qui nourrissent ton prestige. Que c'est le standing qui engendre les honneurs. Et que c'est l'argent qui entretient ton standing.

Hortense

Tu me scies maman. Regarde ce que tu es ! À ton âge tu ne rêves encore que de princes et de rois, d'être toujours sur la première marche du podium, d'être vue...

Louise

Mais oui ma chérie ! Castelliser ! Être enviée ! Être connue et reconnue. Voilà de vrais objectifs de vie. Ma réussite est là : La femme qui a retrouvé ses lettres de noblesse et son juste rang.

Hortense (*elle en a visiblement ras le bol*)

La gloire, même éphémère, très peu pour moi, madame la future bourgeoise la plus riche et la plus célèbre de son cimetière.

Louise

Aristocrate, Hortense ! Aristocrate ! Ne sois pas rebiquée.

Marion entre. Elles ne l'ont pas vue.

Scène 3